



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

JEB

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

titre: *Histoire de Jeanne d'Arc, dite la Pucelle d'Orléans.*

JEANNE, (la Papesse) voyez BENOÎT III.

JEANNIN, (Pierre) simple avocat au parlement de Dijon, parvint par ses talens & sa probité aux premières charges de la robe. Il entra dans la ligue catholique, pour abattre la ligue protestante conjurée contre la Religion & l'état, & fut l'envoyé de cette confédération auprès de Philippe II. Mais Henri IV fut se l'attacher & l'admit dans son conseil. Il lui donna en même tems la charge de premier président au parlement de Bourgogne, à condition qu'il en traiteroit avec un autre. Dès ce moment Jeannin fut le conseil, & si on l'ose dire, l'ami de Henri IV, qui trouvoit en lui autant de franchise que de prudence. Il fut chargé de la négociation entre les Hollandois & le roi d'Espagne, une des plus difficiles qu'il y eut jamais. Il en vint à bout en 1609, & fut également estimé des deux partis. Scaliger, témoin de sa prudence, & Barneveldt, l'un des meilleurs esprits de ce tems-là, professoient qu'ils sortoient toujours d'auprès de lui meilleurs & plus instruits. Le cardinal Bentivoglio dit qu'il l'entendit parler un jour dans le conseil avec tant de vigueur & tant d'autorité, » qu'il lui sembla que toute la » majesté du roi respiroit dans » son visage ». La reine-mère, après la mort de Henri IV, se reposa sur lui des plus grandes affaires du royaume, & lui confia l'administration des finances. Il les mania avec une fidélité, dont le peu de bien qu'il

laissa à sa famille fut une bonne preuve. On dit qu'un prince, cherchant à l'embarrasser en lui rappelant sa naissance, lui demanda, *de qui il étoit fils?* Il répondit: *De mes vertus.* Réponse pleine d'égoïsme, qui, si elle est vraie, n'honore pas sa modestie, & qui acheve de prouver que les grands hommes ont toujours quelque grand foible. Il mourut en 1622, à 82 ans. Nous avons de lui des *Mémoires & des Négociations*, publiés à Paris, in-folio, en 1659; chez les Elzevirs, même année, 2 vol. in-12, & en 1695, 4 vol. in-12. Ils sont estimés, & nécessaires à ceux qui veulent apprendre à traiter les affaires épineuses.

JEBB, (Samuel) docteur en médecine, né à Nottingham, exerça sa profession avec succès, & trouva encore le loisir de se livrer à plus d'un genre d'étude. Il mourut dans le comté de Derby en 1772. Il a publié: I. Une *Bibliothèque littéraire*. II. Une *Vie de Marie, Reine d'Ecosse*, 1725, in-8°. III. Une édition d'*Aristide*, grecque & latine, avec des notes savantes, & la *Vie d'Aristide*, Oxford, 1722, 1730, 2 vol. in-4°. (voyez ARISTIDE). IV. Une édition de *Græcis illustribus* de H. Hody, avec la vie de l'auteur & des dissertations, Londres, 1742, in-8°. V. *Joannis Caii de Canibus Britannicis*, 1729, in-8°. VI. Une bonne édition de l'*Opus majus* de Roger Bacon, Londres, 1733, in-fol.

JEBUS, fils de Chanaan, père des Jébuséens, qui donnèrent leur nom à la ville de Jérusalem, d'où ils furent chassés par David.